





Chypre¹

Partis nationaux	Groupe au Parlement européen	Lien vers le site officiel du parti	Lien vers le site officiel de campagne	Lien vers le programme	Slogan	Lien vers la liste détaillée
Rassemblement démocratique (DISY) Dimokratikos Synagermos		www.disy.org.cy	http://www.disy.org.cy/default.asp?id=528	x	x	http://www.disy.org.cy/default.asp?id=528
Parti social-démocrate (EDEK) Kinima Sosialdimokraton		www.edek.org.cy	x	x	x	http://www.edek.org.cy/link.php?id=163
Parti démocratique (DIKO) ² Dimokratiko Komma		www.diko.org.cy	x	x	x	http://www.diko.org.cy/edit/article.asp?articleID=210
Parti progressiste des travailleurs (AKEL) Anorthotiko Komma Ergazomenou Laou		www.akel.org.cy	http://www.akel.org.cy/nqcontent.cfm?a_id=5887&tt=graphic&lang=13	http://www.akel.org.cy/nqcontent.cfm?a_id=5887&tt=graphic&lang=13	x	http://www.akel2009.eu/

Source : Données réunies et mises en forme par la Fondation Robert Schuman, Fondation Robert Schuman ©

¹ Mise à jour 02/06/09

² Les partis surlignés en bleu sont les partis au pouvoir

Le point sur la campagne électorale à 7 jours du scrutin :

Auteur : Corinne Deloy

Date du scrutin : 6 juin

Nombre de députés à élire : 6

47 candidats sont en lice. Les principaux partis politiques – le Parti progressiste des travailleurs (AKEL), le Rassemblement démocratique (DISY), le Parti démocratique (DIKO), le Mouvement des sociaux-démocrates-Union du centre (EDEK), le Parti européen (Evroko) et les Verts – présentent 6 candidats, le Mouvement pour la réunification de Chypre (KEP) 4 et le Front populaire national (ELAM), 2. Enfin, 5 personnes concourent en indépendants dont le député européen sortant, Marios Matsakis. Personnage atypique, il a été exclu du Parti démocratique en 2005 à la suite d'accusations de recel d'antiquités portées contre lui. Il fait campagne contre la présence sur le territoire chypriote de deux bases militaires britanniques, Dhekelia, et Akrotiri. Marios Matsakis avait également été candidat à l'élection présidentielle des 17 et 24 février derniers ; il avait recueilli 0,77% des voix au 1^{er} tour.

Le chef du bureau du Parlement européen à Chypre, Tassos Georgiou, a demandé aux électeurs de se rendre nombreux aux urnes. Il a rappelé que les décisions du Parlement de Strasbourg affectaient l'île en matière d'environnement, de protection du consommateur, d'énergie et d'immigration. Tassos Georgiou a indiqué qu'avec 6 sièges, Chypre possède proportionnellement à sa population davantage de députés que l'Allemagne. Selon lui, les Chypriotes n'ont pas été suffisamment informés sur les institutions européennes et ont longtemps cru que l'adhésion de leur pays à l'Union allait résoudre le problème de partition de l'île (Chypre est traversée, depuis juillet 1974, par une ligne verte, contrôlée par les Casques Bleus des Nations Unies, qui divise le pays en deux entités).

La partition de l'île constitue, comme lors du scrutin de 2004, le thème n°1 de ces élections. Un bon résultat du Parti progressiste des travailleurs (AKEL) du Président de la République (et Premier ministre) Demetris Christofias enverrait un message positif pour la poursuite des négociations de réunification. La victoire du Parti de l'unité nationale (UBP) lors des élections législatives du 19 avril dernier (le parti a recueilli 44% des suffrages et remporté 26 des 50 sièges du Parlement) dans la partie Nord de l'île et la défaite du Parti républicain de Mehmet Talat (29% des voix et 15 sièges) fait cependant craindre un ralentissement des négociations en cours. Le Chef de l'Etat répète que l'adhésion de son pays à l'Union européenne est une bonne chose pour tous les Chypriotes et se bat pour que le Parti progressiste des travailleurs reste le premier parti de l'île. L'AKEL vient d'élire son nouveau leader en la personne d'Andros Kyprianou.

Le leader du Parti démocratique, Marios Garoyian, a été réélu à son poste en mars dernier. Mais l'aile dure, qui demande un retrait du DIKO de la coalition gouvernementale, est en progression dans le parti. Ainsi, Nicholas Papadopoulos, fils de l'ancien (2003-2008) Président Tassos Papadopoulos décédé le 12 décembre 2008, a été élu vice-président. La question de la participation de Chypre au partenariat pour la paix de l'OTAN est également présente dans la campagne ; le Parti démocratique et le Rassemblement démocratique y sont favorables, le Parti progressiste des travailleurs, opposé.

Les derniers sondages donnent le Parti progressiste des travailleurs en tête des intentions de vote.

Analyse de la campagne électorale 5 semaines avant le scrutin :

Auteur : Corinne Deloy

Date du scrutin : 6 juin

Nombre de députés à élire : 6

525 000 personnes se sont enrégistrées sur les listes électorales parmi lesquelles 10 000 sont domiciliées hors de l'île, 1 300 sont des Chypriotes turcs (qui sont autorisés à voter pour le Parlement européen pour la première fois), 5 000 des citoyens d'un des 26 autres Etats membres de l'Union et 7 400 des primo votants. La République turque de Chypre du Nord a formulé la demande de voir deux des six sièges chypriotes au Parlement européen revenir à des Chypriotes turcs, une demande rejetée par les autorités. Un groupe de Chypriotes turcs ont menacé de porter l'affaire devant la Cour de justice et de réclamer une annulation des élections européennes sur l'île.

Les principaux partis seront présents pour ce scrutin européen. La campagne n'a pas vraiment démarré dans l'île qui est davantage intéressée par les résultats des élections législatives du 19 avril dans la République turque de Chypre du Nord. En effet, le Président de la République Demetris Christofias (Parti progressiste des travailleurs, AKEL) élu en février 2008 a repris les négociations avec ses homologues du Nord sur la réunification de Chypre. L'issue des élections législatives revêt donc la plus haute importance pour les Chypriotes.

Un nouveau parti politique est entré dans la course aux élections européennes, le Mouvement pour la réunification de Chypre (ancien Mouvement de Famagouste libre, fondé en mai 2006), dirigé par Ioannis Karseras. Ce parti se veut non partisan et se bat principalement, comme son nom l'indique, pour la réunification du pays. Il présente, outre Ionnis Karseras, trois candidats : Stelios Diogenous (qui travaille dans le tourisme), Marianna Economides (qui travaille dans l'éducation) et Christos Orphanides (président de l'Union des expatriés grecs du Pont-Euxin, Panayia Soumela).